

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 106

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

trois couleurs. Les premières bandes ainsi réalisées, «Silly Symphonies» et «Flowers in Spring», eurent un très grand succès.

A ce moment, le financier américain John Hay Whitney s'intéressa à l'affaire. Sous ses auspices fut formée une Société de Production par Technicolor, la «Pioneer Films». Cette firme sortit en 1933 «La Cucaracha» avec le succès que l'on sait, puis «The House of Rothschild» et «Becky Sharp».

La Technique des procédés Technicolor.

I. Négatifs.

En principe, tout procédé de prise de vues, dans lequel on obtient soit un film distinct pour chaque couleur, soit un film unique portant, juxtaposées, les images correspondant aux trois couleurs (procédés Bassani, Francita, etc.), soit un film unique en couleurs (Gasparcolor, Kodachrome, etc.), peut servir de base à l'application des procédés Technicolor en tant que fabrication de films en couleurs.

Cependant, Technicolor a surtout travaillé en utilisant une caméra spéciale et brevetée, du type «Semi dialyte» dans lequel un objectif unique donne un faisceau lumineux divisé en deux. Ce faisceau tombe sur un bloc composé de deux prismes accolés, dont une des faces est recouverte d'une couche d'or assez transparente pour en laisser passer une partie qui va impressionner un double film (bipack), et assez opaque pour en réfléchir l'autre partie qui va avec l'angle de 90° impressionner un autre film.

La partie du faisceau qui a traversé le bloc de prismes rencontre un autre filtre de couleur magenta infranchissable par les rayons verts. Le premier des deux films du bipack enregistre le bleu. Il est séparé du deuxième par un filtre. Seuls les rayons de cette couleur impressionnent donc l'émulsion, qui est panchromatique, du film postérieur. Quant à la partie réfléchie du faisceau lumineux, elle rencontre un filtre vert et cette couleur seule va impressionner l'émulsion panchromatique du troisième film isolé.

Ainsi est obtenu un jeu de trois négatifs correspondant chacun à une couleur primaire. Que ce soit ce négatif ou tout autre qui serve au tirage, c'est réellement dans l'impression des positifs que se notent les caractéristiques de l'ensemble des procédés désignés sous l'appellation compréhensible de Technicolor.

II. Positifs.

Les procédés employés par Technicolor sont en grande partie des procédés secrets. On peut cependant en reconstituer les caractéristiques d'après l'énoncé des nombreux brevets pris ou acquis par Technicolor, et aussi d'après l'analyse des films réalisés d'après ces procédés. Deux groupes de brevets ont particulièrement intéressé la société, basés tous deux sur les proprié-

tés de la gélatine sensibilisée, objet du brevet pris par L. Warnecke en 1881....

Pour obtenir une copie de film en couleurs tel qu'il est livré à l'exploitant, Technicolor doit lui faire subir au moins trois opérations successives : celle de faire exactement les deux (sinon trois) repérages permettant la superposition exacte des images colorées ; à cette difficulté est sans doute due l'introduction d'une quatrième impression en blanc et noir que l'on constate à l'examen du film terminé. Cette retouche permet de moins pousser la tonalité des couleurs primaires et de remédier à la «platitude» de l'image trichrome ainsi obtenue en soulignant le dessin et affirmant les contrastes.

C'est aussi cette quatrième impression en blanc et noir qui permet d'enregistrer avec la netteté et les oppositions suffisantes et, en une seule fois, le tracé sonore qui ne saurait être obtenu par des superpositions de couleurs ayant «bavé» plus ou moins les unes sur les autres.»

«Clarification» des Films Usés

Une nouvelle invention cinématographique a été présentée récemment au «Rialto» de Genève. Il s'agit d'un curieux procédé qui devra permettre de rendre aux films leur fraîcheur, du moins temporairement. Ce procédé de «clarification» consiste (comme nous le lisons dans «La Suisse») à «huiler» la pellicule à l'instant où elle va passer devant la projection.

«Passant entre deux bandes de feutre imprégnées du liquide sauveur, les images les plus fatiguées et pluvieuses apparaissent soudain claires et nettes, le son s'améliore dans la même mesure, la transformation est totale. Ajoutons que ce liquide, inflammable, s'évapore presque instantanément, qu'il n'attaque point l'émulsion, qu'il nettoie la pellicule, la rend moins friable et en prolonge la durée.»

L'appareil, nous assure-t-on, est de construction et de brevet suisses.

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

SUISSE

Groupement des directeurs valaisans.

Sous le patronage de l'A.C.S.R. vient d'être fondé, à Sion, un *Groupement des Directeurs de Cinémas du Valais*. La présidence en est confiée à M. Mayor, directeur des cinémas Lux et Capitole à Sion; le secrétariat est dirigé par M. Darbellay, des cinémas de Martigny.

A la réunion constitutive assistaient les représentants des cinémas de Monthey, Martigny, Sion, Sierre, Montana, Viège et de Brigue. De nombreuses questions importantes ont été débattues, notamment celle des prix d'entrée qui seront désormais unifiés dans le canton; certains cinémas ne pourront plus organiser des «matinées à prix unique». Le Groupement a aussi nommé une commission d'études, chargée d'examiner les problèmes d'un développement futur du cinéma valaisan.

Un Jubilé à Bulle.

Le cinéma «Lux» à Bulle, aux destinées duquel préside M. Marcel Torriani, a fêté brillamment les 25 ans de son existence. A cette occasion, le propriétaire-directeur a renové et embellie son théâtre, qui fut inauguré par une soirée exceptionnelle; la recette fut versée aux œuvres de bienfaisance de la ville. Le programme était de choix: actualités suisses et étrangères, dessins animés et reportages précédétaient le

grand film «Elle et Lui», avec Irène Dunne et Charles Boyer.

La séance a été suivie, au cinéma même, d'une réception, à laquelle assistèrent outre les représentants des autorités civiles et militaires, de nombreuses personnalités du cinéma romand. En réponse aux aimables paroles de bienvenue de M. Torriani, des allocutions furent prononcées par M. Edouard Martin, président de l'A.C.S.R., et Mme R. Rey-Willer, secrétaire général de l'A.C.S.R. et membre de la Chambre Suisse du Cinéma, M. Armand Palivoda et M. Grossfeld, directeurs de RKO Films et de Pathé, M. James Glasson, Conseiller National et Syndic de Bulle, M. le docteur Romain Pasquier, Conseiller communal, M. Fernand Ruffieux parlant au nom du personnel du cinéma «Lux».

FRANCE

Une taxe unique.

Le Gouvernement français s'est décidé à simplifier le régime fiscal des spectacles. Un décret paru au Journal officiel du 1^{er} janvier supprime en effet le droit des pauvres et les taxes municipales, qui seront remplacées par une *taxe unique* au profit des communes sur le territoire desquelles le spectacle est donné.

Incendie à Nice.

Le feu a ravagé une partie des studios de la Nicaea à Saint-Laurent du Var et a

détruit, à l'exception d'une seule bobine, le nouveau film comique avec Rellys « *Tobie est un Ange* », qui venait d'être achevé.

Mais la société Miramar et le metteur en scène Yves Allegret ne se laissent pas déculpabiliser ; ils referont le film dès qu'il sera possible de réunir les interprètes déjà engagés ailleurs.

Le Nouvel-An à Bordeaux.

Accompagnée d'une publicité fort bien faite et très importante, riche en affiches et inspiratrice de motifs nouveaux, la réalisation de Christian-Jaque « *L'Assassinat du Père Noël* », un film de la Continental, a confirmé l'éclatant succès qu'elle avait connu à Paris au cours de l'automne. Cinémas et théâtres se sont livrés à un véritable duel, chacun faisant peser sur l'autre le poids de sa concurrence. Mais évidemment, tandis que le grand théâtre de Bordeaux reprenait une opérette déjà ancienne, Harry Baur avait toutes les chances dans le rôle du « *Père Cornusse* ». Ce film qui a été tourné en Savoie, comme chacun le sait, est probablement un des meilleurs films de la saison.

« Marie Stuart » à Paris.

Présentée simultanément au *Colisée* et au *Madelaine*, « *Marie Stuart* », la plus prodigieuse et la plus émouvante évocation historique qui ait été portée à l'écran, poursuit sa glorieuse carrière. Depuis le treize novembre, date de la première, les personnalités les plus illustres du cinéma, du théâtre et des lettres, ont applaudis Zarah Leander dont la critique a été jusqu'à dire qu'elle est la plus grande des Artistes. On a beaucoup remarqué les affiches en huit morceaux apposées dans les couloirs du métro et dans les rues de Paris où elles ont suscité une grande curiosité. La direction du *Colisée* a eu la délicate attention d'organiser dans le hall de sa salle, une exposition « *Marie Stuart* » où figurent parfois des images du temps, d'une très grande valeur artistique ou de collection. Voilà un élément publicitaire d'un nouveau genre qui, espérons-le, sera suivi.

Deux films historiques.

Au printemps seront tournés deux grands films historiques : « *Sainte Hélène* », projet cher à Abel Gance, mais qui sera réalisé par Léon Mathot, avec Albert Dieudonné dans le rôle de l'Empereur ; « *Pontcarra* » de Christian-Jaque, d'après le fameux ouvrage d'Alberic Cahuet, exaltant le cavalier légendaire des chevauchées napoléoniennes, qui sera incarné par Pierre Blanchar.

Marcel Carné abandonne son second projet.

Nos espoirs de voir bientôt un nouveau film de Marcel Carné sont de nouveau déçus. Tout comme son premier projet

« *Les Evadés de l'An 4000* », Carné doit abandonner aujourd'hui « *La Clé des Songes* ». Déjà commencé, le film s'est avéré trop coûteux et il faut attendre la belle saison pour en tourner une grande partie en extérieurs. Entre temps, il voudrait porter à l'écran, dit-on, « *Leocadia* », la pièce de Jean Anouilh.

Une « Histoire du Cinéma ».

M. André Boll, architecte et décorateur parisien bien connu, a publié une « *Histoire du Cinéma* » (Editions Sequana, Paris), guidant le lecteur du muet au parlant. Des chapitres particuliers sont réservés à l'art et à la technique du cinéma, au documentaire et au dessin animé.

GRANDE-BRETAGNE

Nouveaux films anglais.

Plusieurs productions importantes s'achèvent actuellement dans les studios londoniens. Paul Soskin, assisté du metteur en scène Harold French, réalise une épopee « *The Day Will Down* », considérée comme un des plus grands films de l'année et comportant de 90 à 100 rôles parlés. Herbert Wilcox poursuit son film sur *Amy Johnson*, avec Anna Neagle et Robert Newton qui — depuis son succès comme partenaire de Wendy Hiller dans « *Major Barbara* » — monte rapidement au premier rang des acteurs anglais. John Baxter porte à l'écran la récente œuvre de J. B. Priestley « *Let The People Sing* », avec Fred Enney, Patricia Roc et Alastair Sim, tandis que Norman Walker fait un grand film musical autour de *Georg-Friedrich Haendel* qui, comme on sait, a passé la plus grande partie de sa vie en Angleterre.

Pour les aveugles de guerre.

Leslie Howard, l'illustre cinéaste britannique, a réalisé pour le « National Institute for the Blind » un film en faveur des aveugles de guerre. Intitulé « *Conquest* », il traite de la misère des aveugles, qui peut et doit être vaincu par l'aide et la compréhension humaines. D'après les informations venues de Londres, ce court-métrage semble être un chef-d'œuvre d'art et d'expression cinématographiques.

Premières à Londres.

Les « premières » à Londres se suivent à un rythme surprenant. Au début de décembre, les théâtres d'exclusivité pouvaient déjà offrir la dernière production de Frank Capra « *Meet John Doe* » avec Gary Cooper et Barbara Stanwyck, le grand film national de l'Amérique « *Sergeant York* » également avec Gary Cooper, le nouveau film de Ginger Rogers « *Tom, Dick and Harry* » et le début du « couple » Deanna Durbin-Charles Laughton dans « *It Started With Eve* ». En même temps furent projetés « *Honky Tonk* », avec Clark Gable et Lana

Turner, « *Wild Geese Calling* » avec Henry Fonda et Joan Bennett, « *When Ladies Meet* » avec John Crawford, Greer Garson, Robert Taylor et Herbert Marshall, et un film en couleurs « *Moon Over Miami* », avec Betty Grable et Don Ameche.

ALLEMAGNE

Récettes de cinémas.

Les cinémas allemands, répartis sur 3425 communes, ont enregistré en 1940 (selon les statistiques officielles) une recette totale de 649 millions de marks ; le nombre des spectateurs était de 843 millions.

Un Train-Cinéma.

Les Chemins de Fer allemands viennent de mettre en circulation un train spécialement aménagé pour la projection de films « culturels ». La tâche de ce cinéma roulant, composé de plusieurs wagons transformés en salles obscures, consiste à apporter divertissement et instruction aux populations des petites localités.

Un concours féminin.

Soucieuse de trouver de nouveaux talents, la *Tobis* a organisé un grand concours à Vienne. On demanda des jeunes viennoises, qui ne devaient pas seulement être jolies, mais posséder au surplus du charme et une expression naturelle. Le résultat est quelque peu décevant, car sur les 1100 candidates on a dû en éliminer aussitôt 1062 ; et après une nouvelle sélection ne restaient plus que vingt jeunes filles, qui doivent prouver maintenant, au studio, leur talent cinématographique.

Un film sur les prisonniers français.

Avec l'autorisation du Haut-Commandement de l'Armée allemande, un documentaire a été tourné dans les camps des prisonniers de guerre français. La *Tobis* présente cette bande actuellement en France, où elle est projetée au bénéfice des familles des prisonniers.

ITALIE

Cinéastes allemands dans la Cinecittá.

Les équipes des cinéastes allemands viennent toujours plus nombreuses à Rome pour travailler dans la Cinecittá. Ainsi quatre films allemands y ont été réalisés dernièrement, avec Jenny Jugo, Hilde Krahl et Sybille Schmitz comme vedettes.

Nouvelles sociétés de production.

A Rome se sont constituées deux nouvelles sociétés de production, la *Globo*- et la *Marconi-Films*. En même temps, deux autres firmes ont été fondées à Gênes, la

Superba et la société *San Giorgio*; cette dernière s'occupera spécialement des films exaltant les beautés de Gênes et de la Riviera.

ESPAGNE

Crédits officiels pour la production.

Le gouvernement espagnol a institué un fonds spécial en faveur du développement de la production nationale. Chaque producteur peut demander un crédit, à condition qu'il soumette le manuscrit à l'examen de la commission cinématographique officielle et qu'il présente un devis et un plan de financement. Le crédit peut atteindre jusqu'à 40 % des frais envisagés.

HONGRIE

Mort de S. E. Nikolaus de Kozma.

Le cinéma hongrois déplore la perte d'un de ses grands animateurs. Son Excellence *Nikolaus de Kozma*, décédé à l'âge de 57 ans. Ancien ministre et président de la radio hongroise, il présidait également au «Bureau Hongrois du Film», société officielle de production qu'il avait fondée. Il représenta son pays aussi à l'Institut International du Cinématographe Educatif, que la Société des Nations avait créé à Rome et dont il était le vice-président. A.L.

Un Musée du cinéma à Budapest.

Dans la capitale hongroise a été fondé un Musée du cinéma d'un caractère national très marqué. Il conservera tous les films ayant trait à Budapest en particulier et à la Hongrie en général.

ETATS-UNIS

Mort tragique de Carole Lombard.

Une bien triste nouvelle nous parvient de Los Angeles: *Carole Lombard*, vedette universellement aimée, a trouvé la mort dans un terrible accident. L'avion qui devait la conduire à Hollywood, dans les bras de son mari *Clark Gable* qui l'attendait à l'aérodrome, s'est abattu dans une région montagneuse et a pris feu en touchant le sol; tous les passagers périrent carbonisés. C'est une perte cruelle pour le cinéma, qui doit à cette belle et intelligente actrice de nombreuses créations importantes.

Cinéastes français.

Les membres de la colonie française à Hollywood ne manquent pas de travail. Tout au contraire, tous poursuivent de nouvelles réalisations. *Julien Duvivier* en est déjà à son troisième film et tourne, pour la Paramount, les «Tales of Manhattan», assisté de *Irène Dunne*, *Charles Boyer*, *Victor Francen*, *Charles Laughton*, *Joel MacCrea* et du chanteur noir *Paul Robeson*.

René Clair tente de nouveau sa chance, avec «The passionate Witch», dont le rôle principal, celui de la sorcière, sera interprété par une nouvelle star, *Veronica Lake*. *Henri Diamant-Berger* s'attaque au livre de *Jules Verne* «Le Tour du Monde en 80 jours». *Léonide Moguy*, bon gré mal gré, doit s'essayer dans un nouveau genre, la comédie.

Charles Boyer a joué entre temps une comédie moderne, «Appointment for Love», de nouveau avec *Margaret Sullavan*; *Jean Gabin* prépare un rôle de marin, comme partenaire d'*Ida Lupino*, *Simone Simon*, après avoir échoué au début, remonte au studio de la RKO, *Janine Crispin*, à peine arrivée à Hollywood, a été promue partenaire de *Ronald Colman*. Et l'on parle de plus en plus du retour d'*Annabella*, qui avait volontairement sacrifié sa carrière à son mariage avec *Tyrone Power*.

Paul Muni incarnera Gauguin.

Un projet original va être réalisé à Hollywood, la mise à l'écran de «Moon and Sixpence», pièce de *Somerset Maugham* évoquant la fuite de *Paul Gauguin* sur une île du Pacifique. Le célèbre peintre français sera incarné par *Paul Muni*, qui

trouvera ici certes un des rôles les plus intéressants de sa carrière.

Six films avec Tyrone Power.

La 20th Century Fox annonce six films avec *Tyrone Power*, qui seront tournés en 1942 et 1943, au prix de 9 millions de dollars. Le premier en est «Son of Fury», drame révolutionnaire américain, actuellement en travail; suivront «Down the Sea in Ships», exaltant le hérosme des pêcheurs de Gloucester, «Black Swan», histoire de pirates, «Gift of the Magi» et «Brooklyn Bridge», un grand film d'action sur New-York.

Bette Davis à l'honneur.

Une information de la revue anglaise «Kinematograph Weekly» nous apprend que *Bette Davis* a été élue présidente de la fameuse *Academy of Motion Picture Arts and Sciences* qui, il y a quatre ans, lui avait décerné le Grand Prix d'interprétation. C'est un honneur exceptionnel, car *Bette Davis*, succédant à *Walter Wanger*, est la première femme qui occupe cette place; nul doute qu'elle dirigera l'Académie d'Hollywood pour le plus grand bien de l'art cinématographique.

Communications des maisons de location

(Sans responsabilité de la rédaction)

Prodigieuse Extension de l'Alliance Cinématographique Européenne

L'A.C.E. occupe actuellement en France une place prépondérante. Établie depuis trois lustres, elle a présenté un nombre considérable de films. Son activité, ralenti un moment par la guerre, a repris dès la signature de l'armistice, et, au nombre des tout premiers films qu'elle offrit aux exploitants français, citons quelques bandes fameuses: «Pages immortelles» avec *Zarah Leander*, «Le Maître de Poste» avec *Heinrich George* et la délicieuse *Hilde Krahl*, «Allo Janine» et «Cora Terry» avec *Marika Roekk*.

Ces films cependant remontent à l'an dernier; regardons maintenant ce que l'A.C.E. nous offre cette année.

D'abord sept films de la Continental Films réalisés en France avec le concours d'une phalange jeune et compétente. Ces films sont:

«Le premier rendez-vous» réalisé par *Henri Decoin* avec *Danielle Darrieux*, *Fernand Ledoux*, *Jean Tissier*, etc. Ce film qui tourne déjà depuis plusieurs mois en Suisse romande est partout prolongé et partout réclamé.

«Le dernier des six» réalisé par *Georges Lacombe* d'après le célèbre roman de *S.A. Steeman* «Six hommes morts». Nous avons eu plaisir à revoir *Pierre Fresnay* dans un rôle d'un genre tout à fait nouveau et de découvrir une jeune vedette pleine de charme *Michèle Alfa*.

C'est dans le Midi que *Maurice Gleize* a tourné «Le club des Soupirants» avec

Fernandel dont le seul nom est déjà une référence.

Et on nous annonce comme très prochaine la présentation en Suisse romande de «Péchés de jeunesse» où l'émouvant *Harry Baur* trouvé un de ses rôles les plus touchants. La première suisse de ce film est prévue pour février, à l'Alhambra de Genève.

Infatigable, *Danielle Darrieux* s'est remise au travail et joue «Caprices», une délicieuse fantaisie de *Léo Joannon*, avec *Albert Préjean*, pendant que *Raimu*, quittant le Midi, tournera à Paris «Les inconnus dans la maison».

N'oublions pas non plus «Ne bougez plus» de *Pierre Caron*, avec *Paul Meurisse*, qui fait ses débuts à l'écran et, par son jeu bien personnel, nous promet d'être bientôt une bonne vedette du cinéma français. Il joue avec *Annie France* qui, partenaire de *Fernandel* dans «Le club des Soupirants», est une véritable révélation.

A cette production française, il convient d'ajouter la remarquable série des films Ufa, *Terra*, *Wien-film*.

Ici encore, quelques titres retiennent l'attention:

«Fille d'Eve» où la trépidante *Marika Roekk* donne la réplique à *Victor Staal*.

«La Danse avec l'Empereur», qui, présenté à Zurich, Berne et Bâle dans le courant de janvier, a remporté un inoubliable succès. Rappelons encore que *Marika*